

SUR LA NECESSAIRE PROFESSIONNALISATION DES PARCOURS

L'importance de la qualification

Comme, on l'a vu (voir document environnement socioéconomique de l'EPLÉ sur le site) l'accès à l'emploi est fortement facilité par la possession d'une qualification. Plus la qualification est élevée plus l'insertion est facilitée globalement, malgré des différences importantes selon les filières. A priori tout conseil en orientation doit donc poser la question du moment pertinent pour entamer une formation qualifiante avant d'accéder au monde professionnel.

Cependant ces conceptions vraies méritent d'être nuancées.

Des formations à caractère généralistes peuvent donner des compétences

Les compétences transversales, les dimensions méthodologiques, les perspectives d'approche des problèmes à traiter, le niveau culturel peuvent être très utiles et appréciés dans le monde professionnel. Sur ces bases une adaptation dans l'emploi peut être rapide et efficace, sans qualification supplémentaire dans le cursus initial. Ces compétences transversales devenant des atouts à long terme, mais il faudrait qu'elles soient reconnues.

Intérêts personnels et réalité socioéconomique

La nécessité d'avoir une qualification en phase avec l'emploi ne doit pas conduire à une recherche prématurée d'un diplôme rentable, indépendamment des intérêts, des vocations des étudiants. Il importe que l'enseignement supérieur permette aussi d'offrir des formations générales de haut niveau, que des jeunes choisissent de suivre par intérêts, et dont l'utilité dans un premier temps est de devenir plus intelligent et cultivé sans autre préoccupation liée à l'insertion. Mais cette orientation doit s'effectuer en toute connaissance de cause.

L'accès des jeunes à une information objective et en prise avec les réalités se révèle donc essentiel. L'accompagnement et les modalités d'aide dans la préparation de l'orientation au Lycée, puis dans les premiers cycles universitaires doivent faire partie intégrante des référentiels des formations.

Toutes les initiatives permettant d'intégrer de la souplesse dans les parcours de formation sont indispensables pour faciliter les réorientations, les modifications de parcours.

Au sujet des attentes

Enfin, il est nécessaire que certaines représentations évoluent concernant en particulier les attentes en terme de statut social et professionnel que peuvent donner les diplômes de l'enseignement supérieur, dans le cadre de la massification. Tout le monde n'obtiendra pas un emploi

de cadre tout de suite avec son diplôme, sans pour autant que cela remette en cause l'intérêt des études suivies ni leur nécessité pour la collectivité. Il est important aussi de prévenir les déceptions possibles dont l'origine se trouve dans l'écart entre la réalité de l'insertion et les attentes imaginées, sans décourager inutilement, et en n'usant pas d'un discours pessimiste sans objet. Là aussi ces problématiques semblent s'ancrer dans un imaginaire caractéristique de la France. Imaginaire où la réussite sociale dépend de la durée des études, où la voie professionnelle courte n'est pas représentée comme étant d'égale dignité, où le diplôme est prédominant à l'embauche...